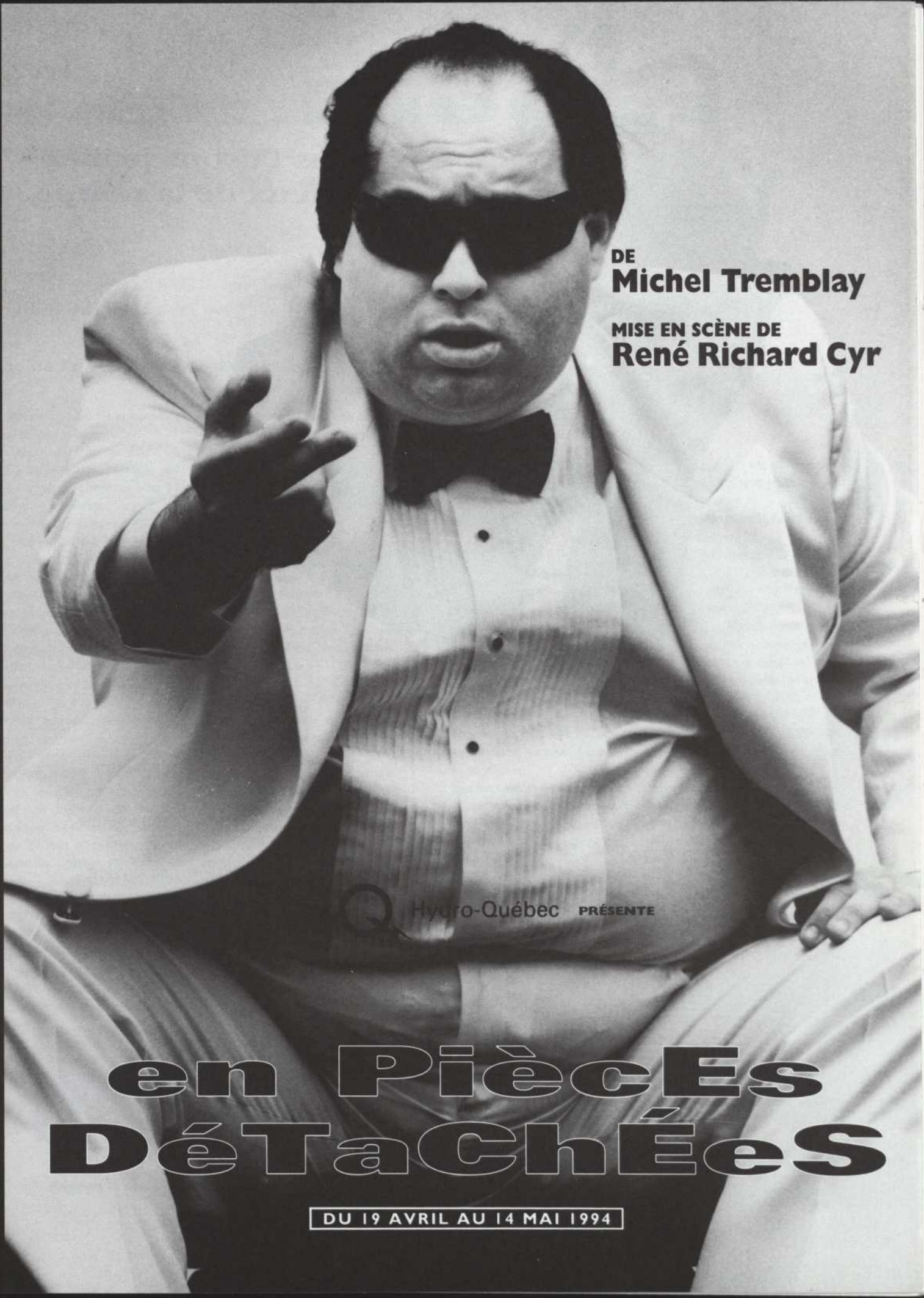




théâtre du nouveau monde



DE
Michel Tremblay

MISE EN SCÈNE DE
René Richard Cyr

Hydro-Québec PRÉSENTE

en Pièces DéTaChÉes

DU 19 AVRIL AU 14 MAI 1994



**Nous faisons briller
les feux de la rampe.**

Hydro-Québec

est fière

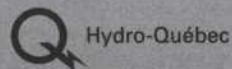
de mettre

son énergie

au service

des créateurs

d'ici.



Hydro-Québec

Le meilleur de nous-mêmes

50 ans d'énergie

en Pièces DéTaChées

DE MICHEL TREMBLAY

Mot de la direction artistique

La saison qui se termine avait pour thème la marginalité.

Cette marginalité que l'on cache car elle nous aveugle par sa lucidité douloureuse et sa souffrance exacerbée !

En pièces détachées est une pièce-éclair, une pièce coup de poing que l'on reçoit en pleine face après vingt ans de niaisages et de piétinages.

Lorsque j'ai mis en scène *Les Beaux dimanches*, j'ai pris conscience politiquement à quel point la société québécoise avait peu changé.

En côtoyant *En pièces détachées*, c'est émotivement que le recul se prend. La grandeur du monde de Michel Tremblay réside dans la petitesse de ses personnages qui tentent de s'élever au-dessus de la masse pour faire entendre leur cri de révolte et de rage.

J'ai toujours pensé que l'œuvre de Michel Tremblay reflétait d'une manière impitoyable cette image de québécois écartelé entre deux incapacités d'être, partagé entre la réalité et le rêve.

René Richard Cyr et toute son équipe de création abordent cette œuvre de jeunesse avec toute la fougue qu'elle contient. Ces silhouettes scindées en



deux, entassées dans des alcôves que seul Marcel, le fils maudit, peut traverser, armé de ses lunettes qui le rendent invisible, nous renvoient à l'image de ce Québec profond hanté par les spectres de ces

femmes-pigeons qui n'ont plus d'autres choix que de vivre leur vie par procuration et de jeter leur fiel sur Thérèse l'allumeuse illuminée.

Il fallait la délinquance joyeuse d'un René Richard Cyr pour projeter cette gang magnifique d'acteurs et d'actrices sur la scène du TNM. Attrapez-les en plein vol et cueillez leur folie qui vous fera dire comme Marcel : « Moé, j'peux toute faire ! J'ai toutes les pouvoirs ! Parce que j'ai mes lunettes ! Chus tout seul... à avoir les lunettes ! »

LORRAINE PINTAL

Mot du metteur en scène

Le vieil adage qui dit : « On a tous besoin d'un plus petit que soi » se terminerait-il par trois points de suspension qui signifieraient « pour avoir quelqu'un à écraser » ?

Il semble bien que Thérèse, désillusionnée par la vie, les hommes et la Main, ne croit plus à rien, ni aux autres.

Elle est son propre Dieu.

Arrogante et avec un sourire de défi, elle enfarge, se venge, boit, écrase, humilie, hurle et pleure.

Elle fait tout pour s'accrocher un espoir qu'elle sait déjà éteint.

Mais peut-on juger Thérèse ?

A-t-elle le luxe du choix des armes ?

Une fois le rideau tombé, quelle image restera gravée dans votre mémoire ?

La folie de Marcel, l'abdication de Thérèse ou l'aveu d'échec d'Albertine ?

En pièces détachées est une triste dégringolade.

Vous verrez quelqu'un essayer de se tenir debout et finir par s'asseoir, à l'image de son quartier, de son peuple.

En espérant qu'à la fin du spectacle, le travail de Tremblay et le nôtre auront motivé le contraire, que vous aurez envie de vous lever debout et que vous verrez en Marcel, non pas l'éloge de la fuite, mais plutôt un hymne au risque, à la déraison, au rêve...

RENÉ RICHARD CYR



MÉTRO-RICHELIEU

*Une présence importante sur la scène de
la distribution de produits alimentaires
et pharmaceutiques au Québec*

*Bonne
Soirée!*

Métro-Richelieu est fière de s'associer à
la tournée des Beaux Dimanches du TNM.


METRO-RICHELIEU

En décembre 1968, tout de suite après le succès des *Belles-Sœurs*, Paul Buissonneau accepte de produire au Théâtre de Quat'Sous ma deuxième pièce jusque-là intitulée *Cinq* et que Brassard avait montée deux ans plus tôt à son Mouvement Contemporain, en haut du célèbre Patriote.

Nous réunissons, Brassard et moi, des acteurs – les merveilleuses Hélène Loiselle et Luce Guilbeault à peine sorties de Lisette de Courval et de Pierrette Guérin, Christine Olivier du Quat'Sous et Jean Archambault du Mouvement Contemporain –, et les producteurs, Paul Buissonneau qui est chez lui et John Goodwin qui vient d'arriver au théâtre, pour une lecture de ce qui existe déjà de ce puzzle.

Nous nous rendons vite compte que la pièce est trop courte, trop ténue aussi, pour occuper toute une soirée. Je promets donc une dernière scène – celle de Marcel qui se sauve de l'asile –, nous téléphonons à Claude Gai qui se dit intéressé à se joindre à nous et nous partons à la recherche d'un titre plus accrocheur que *Cinq*. Après tergiversations, farces et jeux de mots (la pièce a même failli s'intituler *Un simple sundae*) nous optons pour *Pièces détachées*, puis *En pièces détachées*. Lorsque nous nous quittons, nous avons trois quarts d'heure de spectacle d'écrits, une vague idée de ce que sera la dernière scène, un budget plus limité mais le cœur rempli d'espoir parce que nous avons tous envie de travailler ensemble à une deuxième création et ce le plus vite possible après les *Belles-Sœurs*.

J'écris la scène, les répétitions commencent. André m'appelle un bon jour pour me dire que c'est trop court, qu'il faudrait ajouter quelque chose, peut-être ce qui a tant plu dans les *Belles-Sœurs* : des chœurs. Des chœurs au Quat'Sous ? Avec le budget

que nous avons ? Je pense alors à une voisine, installée à sa fenêtre, qui commenterait l'action... Coup de téléphone à Monique Joly qui se dit elle aussi intéressée...

À la première d'*En pièces détachées*, en février 1969, se retrouvent donc sur scène trois bouts d'une pièce écrite en 1966 – il y avait un duo d'hommes sandwiches qui a depuis disparu dans l'abîme des mauvaises scènes de théâtre – et deux nou-

Naissance d'un **Puzzle**

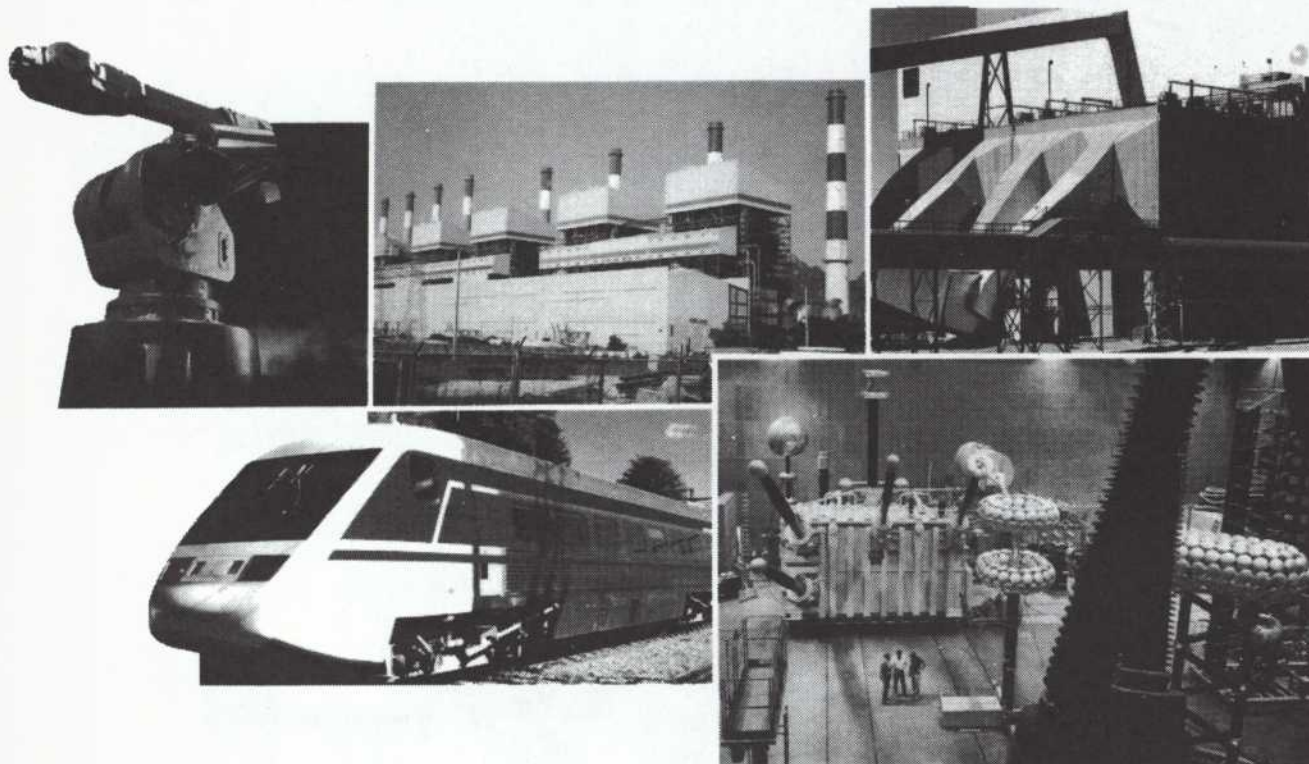
veux tronçons ajoutés pendant les répétitions mais qui s'avèrent très intéressants... Un puzzle que je retoucherai encore trois fois est né, une pièce gigogne que j'aime retravailler périodiquement, genèse de la famille d'Albertine qui deviendra plus tard le nœud, le cœur de toute mon œuvre. La version que vous verrez ce soir est donc la cinquième mais je ne peux pas jurer que ce sera la dernière...

Je n'ai jamais eu l'occasion de le faire officiellement, alors j'aimerais ici remercier Hélène qui reprend après vingt-cinq ans le personnage d'Albertine, Luce, Christine, Jean, Claude, Monique, André bien sûr, Paul et John qui m'ont fait confiance il y a si longtemps et m'ont permis de mettre au monde cette famille – calquée sur celle de ma marraine mais vite devenue ma chose à moi – qui allait devenir si importante dans le développement de mon métier d'écrivain. Sans eux *Les Chroniques du Plateau Mont-Royal* n'existeraient peut-être pas... ni les deux pièces qui complètent *En pièces détachées* : *Albertine en cinq temps* et *Marcel poursuivi par les chiens*.

MICHEL TREMBLAY



YVES RENAUD



Qu'est-ce que
centrale électrique,
transformateur,
environnement,
transport et robotique
ont en commun?

Ils sont tous reliés à la maîtrise
énergétique d'ABB : production et
distribution d'énergie électrique,
automatisation industrielle,
systèmes générateurs de vapeur,
robotique, transport, instruments de
mesure, télécommunications et
environnement.

Où il y a vraiment de
l'énergie, il y a ABB.

Asea Brown Boveri Inc.

3000 Halpern
Saint-Laurent, Québec H4S 1R2
Tél : (514) 856-6222
Fax : (514) 332-0379

ABB

On sait aujourd'hui que le monde de Michel Tremblay est né de cette pièce.

Avec *En pièces détachées*, le dramaturge, fort d'un instinct sûr et visionnaire, a créé les trois monstres les plus attachants de tout son univers. Entendons par monstres, Albertine, cette créature qui a le sentiment de vivre une vie d'enfer ; Marcel, qui se débat avec une violence et une lucidité proprement effrayante, Marcel dont le psychisme est tourmenté par la conscience d'être à la fois dans le monde et hors de celui-ci ; enfin, une femme, Thérèse, que les forces de la nuit manipulent avec tout le machiavélisme dont elles sont capables.

Maintenant que Michel Tremblay a refait la genèse de ces personnages jaillis avec la fulgurance de l'éclair au début du cycle des *Belles-Sœurs*, maintenant qu'il a découvert, en écrivant *Albertine en cinq temps* (1984) et *Marcel poursuivi par les chiens* (1992) quel chemin ils avaient dû parcourir pour en arriver là, il peut nous dire combien ses personnages sont de véritables gouffres dont nous ne sonderons jamais tout à fait le fond parce qu'ils ont accédé à une existence autonome et n'appartiennent plus à leur créateur. Avec le temps, les trois personnages de Michel Tremblay sont devenus, par leur démesure même, par l'insondable condition humaine dont ils sont porteurs, plus grands que l'écriture sur laquelle ils reposaient à l'origine et qui leur a donné vie ; ayant dépassé l'œuvre qui les a engendrés, ils vivent maintenant leur vie propre et chaque fois que nous les rencontrons dans des pièces, des romans et des récits de Michel Tremblay, nous éprouvons leur présence dramatique parmi nous. Ils nous habitent comme nous-mêmes les habitons : allez donc savoir, après cela, s'ils font partie de nous ou si nous ne sommes pas devenus, avec le temps, un peu d'eux-mêmes...

Vingt-cinq ans après leur création, si Michel Tremblay ne peut les retrouver sans ressentir le besoin d'intervenir à nouveau dans le texte qui leur avait donné

vie, — cette production est la cinquième version de la pièce ! —, c'est que ces trois monstres s'agitent encore en lui, d'eux-mêmes ; et qu'ils l'obligent à renouer avec la force démentielle qui les avait d'emblée jetés dans l'enfer des archétypes, de cette sorte qui marque au fer rouge les chairs vives d'une littérature.

Oui, c'est ici que tout commence : le rideau s'ouvre et voilà que nous accédons à un monde qui n'existait pas encore au moment où fut créée la pièce, mais dont nous devions, quelques années plus tard, sentir battre le cœur à l'épouvante. Le cœur des monstres qui dorment en chacun de nous peut-il battre autrement qu'à l'épouvante ? En regardant cette pièce, écoutez le vôtre ; peut-être entendrez-vous, à l'unisson, pleurer ceux d'Albertine, de Marcel et de Thérèse.

PIERRE FILION,
Leméac Éditeur



EN PIÈCES DÉTACHÉES, 1970. TÉLÉTHÉÂTRE RÉALISÉ PAR PAUL BLOUIN, AVEC CLAUDE GAL, CHRISTINE OLIVIER, LUCE GUILBEAULT ET HÉLÈNE LOISELLE. PHOTO : ANDRÉ LE COZ

Le cœur des **monstrEs**

Si on s'arrête un moment pour réfléchir sur ce qu'a été l'œuvre de Michel Tremblay depuis que le Rideau Vert, en 1968, a fait le choix, alors risqué, de porter ses *Belles-Sœurs* à la scène, on se retrouve en face d'une myriade de personnages colorés, douloureux, drôles, qui n'ont jamais cessé de nous parler de nous et de nous raconter Montréal, l'humain et le monde. Voici un aperçu de cette œuvre considérable :

Théâtre

LE TRAIN
LES BELLES-SŒURS
TROIS PETITS TOURS
EN PIÈCES DÉTACHÉES
LA DUCHESSE DE LANGEAIS
DEMAIN MATIN MONTRÉAL M'ATTEND
LES PAONS
À TOI, POUR TOUJOURS, TA MARIE-LOU
HOSANNA
BONJOUR, LÀ, BONJOUR
LES HÉROS DE MON ENFANCE
SURPRISE ! SURPRISE
SAINTÉ CARMEN DE LA MAIN

DAMNÉE MANON, SACRÉE SANDRA
L'IMPROMPTU D'OUTREMONT
LES GRANDES VACANCES
LES ANCIENNES ODEURS
ALBERTINE, EN CINQ TEMPS
LE VRAI MONDE ?
NELLIGAN
LA MAISON SUSPENDUE
MARCEL POURSUIVI PAR LES CHIENS

Romans, contes, récits

CONTES POUR BUVEURS ATTARDÉS
LA CITÉ DANS L'ŒUF
C'À TON TOUR, LAURA CADIEUX
LE CŒUR DÉCOUVERT

LES VUES ANIMÉES
DOUZE COUPS DE THÉÂTRE
LE CŒUR ÉCLATÉ
UN ANGE CORNU AVEC DES AILES DE TÔLE (sortie en juin 1994)

Les Chroniques du Plateau Mont-Royal

LA GROSSE FEMME D'À COTÉ EST ENCEINTE
THÉRÈSE ET PIERRETTE À L'ÉCOLE DES SAINTS-ANGES
LA DUCHESSE ET LE ROTURIER
DES NOUVELLES D'ÉDOUARD
LE PREMIER QUARTIER DE LA LUNE

Michel Tremblay a signé de nombreuses traductions-adaptations de pièces et a également conçu huit scénarii de film. Son immense talent, toujours salué par de nouveaux prix et honneurs, est reconnu à travers le monde. Ses pièces, qui ont grandement contribué à faire du Québec un pays où la dramaturgie est forte et belle, sont traduites en plus de vingt langues et elles ont été jouées partout, de Montréal à Paris, de Tel Aviv à Tokyo.

*Nous partageons
votre passion
des grandes soirées!*



RADIO
Passion

CFGL
105,7 fm

Auteur, metteur en scène et comédien, René Richard

Cyr se confronte encore une fois à l'univers de Michel Tremblay. Au TNM en 1987, il a dirigé avec brio les personnages de *Bonjour, là, bonjour* et a interprété avec un égal bonheur le rôle d'*Hosanna* au Théâtre de Quat'sous en 1991 et à la télévision de Radio-Québec. Volubile et passionné, René Richard m'a parlé de tout. Je rends compte ici de ses propos sur son métier, son art, son travail de metteur en scène d'*En pièces détachées*.

René Richard Cyr :

Faire de la mise en scène c'est un peu comme essayer de faire un casse-tête sans avoir l'image sur le dessus de la boîte. On a une idée de ce qu'on voudrait que ça donne, on travaille dans ce sens là, mais on ne peut jamais être certain du résultat. Faire de la mise en scène c'est être capable d'accepter que parfois, un des morceaux du puzzle refuse de se placer là où on le voit ! Alors il faut changer, recommencer. C'est pour ça que je n'aime pas le mot *répétition*. Répéter, c'est dire toujours la même chose... J'aime mieux dire, comme quand on était petit : « j'ai une pratique ». Parce que c'est ce qu'on fait. On pratique, on essaie, on se trompe, on fait des liens... On les défait. Bien sûr, on fixe, on assoit certaines choses mais on ne les assoit jamais trop confortablement.

Quand nous entrerons dans le décor, cinq jours avant que le public vienne nous y rejoindre, je vais peut-être réaliser que l'espace que j'avais choisi pour les personnages de la famille est trop petit ou trop grand ou ne convient pas du tout ! Qu'il faut que je replace les personnages ailleurs ! Les cinq derniers jours avant la première d'un spectacle, je m'attends toujours à ce qu'une de mes erreurs fasse une entrée grandiose sur la scène, amplifiée par la lumière des projecteurs, soulignée par le décor et les costumes. Je m'attends à tout, je suis



LES CONCEPTEURS MICHEL SMITH, FRANÇOIS ST-AUBIN, ALAIN LORTIE, LOU ARTEAU, DANIEL CASTONGUAY ET RENÉ RICHARD CYR. PHOTO : MARTIN SAVARD

prêt à tout. Une fois dans l'espace, et peu de temps avant le spectacle, il m'est arrivé de changer diamétralement d'idée. Pour faire de la mise en scène, diriger des acteurs, il faut avoir l'esprit et l'humilité du rigodon : « Changez de côté, je me suis trompé ! »

Maintenant je réalise que la maturité, c'est de réussir à supporter l'inconfort du doute le plus longtemps possible. Dans mes premières mises en scène, il fallait qu'au bout d'une semaine de travail, la place de chaque acteur, pour chaque instant de chaque scène, soit déterminée, fixée. J'avais besoin de certitudes. J'avais besoin de savoir que c'était possible et que ça se ferait tel que je l'avais prévu. Je suis impressionné par un homme comme Yves Desgagnés, avec qui j'ai souvent travaillé comme acteur, parce que justement il se maintient dans un état de doute

qui moi me conduirait directement à l'ulcère d'estomac... C'est magnifique de réussir à garder toutes les portes ouvertes aussi longtemps. C'est insécurisant pour les acteurs mais ça les responsabilise. La fresque humaine que Desgagnés nous demandait de créer au début des *Bas-Fonds* de Gorki est un exemple extrême de cette disponibilité, de cette ouverture : elle était improvisée, tous les soirs. Ça force les acteurs à se rappeler que cette représentation est particulière, que le théâtre se passe ici et maintenant.

C'est important cet aspect du théâtre pour vous ?

C'est ce qu'il y a de plus important ! C'est la spécificité du théâtre et c'est sa plus grande beauté. La beauté de l'éphémère. C'est également ce qui amène les

spectateurs. Et il suffit de voir combien le public de théâtre est friand de fous-rires ou d'accidents sur scène pour s'en rendre compte. Quand ces moments arrivent, les spectateurs sont témoins d'un instant éphémère, d'un événement unique, qui ne se reproduira jamais, qui n'était pas prévisible. Cette magie de l'instantané n'existe pas au cinéma. J'ai déjà eu à réaliser un court-métrage. Chaque jour j'avais l'impression de mourir. Je ne supportais pas l'idée que le choix que j'avais fait aujourd'hui se figerait sur la pellicule pour l'éternité ! Au théâtre, si je veux, je peux dire à Hélène Loiseau le troisième soir des représentations : « Détournez le regard à cette réplique-là », et tout sera à refaire. C'est une liberté de création incommensurable.

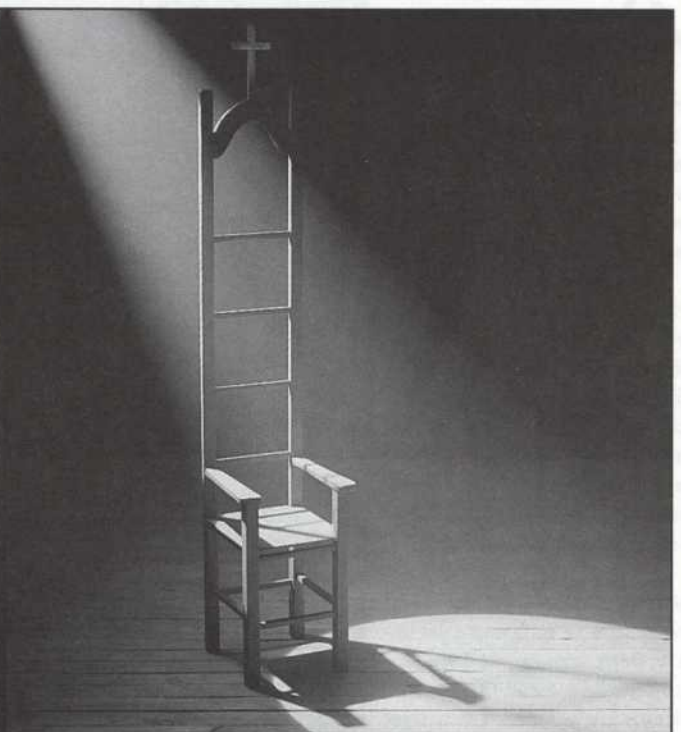
Le théâtre est un art vivant ! C'est aussi un des seuls lieux où il y a encore une véritable rencontre. Un lieu de communion. Quand, comme spectateur, assis

entretien avec **René RICHARD CYR**

dans la salle, j'ai l'impression que tout se serait passé exactement de la même façon si je n'y étais pas allé, alors, je me demande profondément ce que je fais là. J'ai peur que plusieurs acteurs perdent de vue l'importance de leur relation avec le public. J'entends de plus en plus d'acteurs dire qu'ils préfèrent répéter un spectacle plutôt que le jouer et ça m'effraie. Parce que ces acteurs-là font de l'art au lieu de communiquer. Je me rends compte que je suis un communicateur avant d'être un artiste. Je pense que les huit ou neuf premières mises en scène que j'ai faites, y compris *Bonjour, là, bonjour*, commençaient toutes de la même façon : les acteurs arrivaient devant le rideau fermé. Pour moi, ils disaient au public :



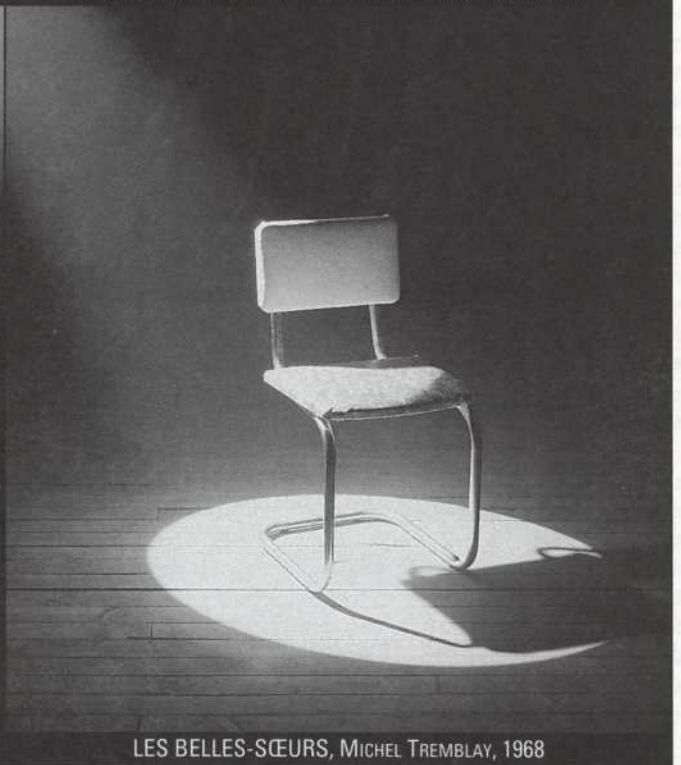
HAMLET, SHAKESPEARE, 1990



INES PÉRÉE ET INAT TENDU, RÉJEAN DUCHARME, 1976



PLAQUES TECTONIQUES, COLLECTIF / ROBERT LEPAGE, 1988



LES BELLES-SŒURS, MICHEL TREMBLAY, 1968

FOUG / TIR

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une œuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE
NATIONALE**
Notre banque nationale

« Nous sommes huit sur scène, vous êtes huit cents dans la salle. Ce soir, nous serons huit cent huit à faire quelque chose ensemble. » Rideau. Il y a du monde dans la salle, du vrai monde ! Parlons-leur !

Quand j'ai monté *Les Bonnes* de Jean Genet, je me suis rendu compte qu'au bout de dix minutes de spectacle, certains spectateurs abdiquaient, ils ne comprenaient pas. Et ce, même si pour moi la proposition artistique était extrêmement claire. Cette œuvre, que moi, j'avais eu la possibilité d'approprier, d'analyser, le public, lui, la recevait comme une douche froide. Même si j'ai toujours un certain souci esthétique quand je fais une mise en scène, je crains souvent que la beauté, la perfection technique de la production ne fasse écran entre le message qu'on veut livrer et le spectateur. Un spectacle que le public abandonne quand le rideau tombe, (ou avant, ce qui est encore pire !), est un échec.

La réussite d'un spectacle ne se mesure pas à la longueur et à la vigueur des applaudissements,

ni au nombre de rappels ou à la quantité de spectateurs qui font une " ovation debout ".

Un spectacle réussi est un spectacle qui nous accompagne jusque chez nous et qui est encore présent quand on pose la tête sur l'oreiller. Si à notre réveil, le lendemain matin, ou la semaine suivante, il occupe encore une partie de nos pensées, alors on peut dire qu'on a bien fait notre travail.

Qu'est-ce qu'EN PIÈCES DÉTACHÉES exprime pour vous ?

Pour moi, la pièce fait l'apologie de ceux qui veulent s'en sortir. C'est une ode à la déraison et au risque. Une dénonciation de la terrifiante faculté d'adaptation de l'Homme. J'espère qu'Albertine et sa façon d'être victime de sa *p'tite-vie* représentent l'ancien Québec. Il y a des choses auxquelles il faut dire non.

On est un peuple un peu écrasé... Si on nous montre le gouffre dans lequel peuvent nous mener notre absence d'ambition,

nos craintes et notre complaisance, peut-être serons-nous enfin tentés d'agir ? Sinon, d'où, de qui viendra la révolution ? Nous aurons bientôt l'occasion de nous prononcer, de faire un nouveau choix de société. Il y a des options plus risquées, plus dangereuses que d'autres. Mais ne vaut-il pas mieux regretter quelque chose qu'on a fait que quelque chose qu'on n'a pas fait ? Moi aussi parfois, quand je pense à une éventuelle indépendance du Québec, j'ai peur. Je n'ai pas toujours confiance en mon peuple mais je crois que je dois lui donner le bénéfice du doute si je veux avancer !

Je m'emporte et c'est cette rage-là que nous voudrions susciter chez le spectateur avec *En pièces détachées*. Cette œuvre, pour moi, doit être un appel à la confiance et à l'estime de soi. Quand seize personnes sur scène nous disent des dizaines de fois qu'elles ne sont plus capables de rien faire, ça devient lancinant mais si ça ne l'est pas assez, s'il faut le dire des centaines de fois avant que quelqu'un dans la salle

se lève et dise : « Non, c'est pas vrai, je peux faire quelque chose », je le ferai ! En montrant ce qu'il y a de profondément fatigant et révoltant dans un peuple assis, peut-être que les gens vont avoir envie de se lever !

Pour arriver à ce résultat, il faut que sur scène, il y ait du monde, du vrai monde. C'est primordial pour moi. Surtout quand il s'agit d'incarner les personnages de Tremblay qui m'émeuvent, me troublent, me ressemblent, viennent du milieu ouvrier d'où je viens. Et j'ai l'impression de rendre hommage à tous ces gens qui ont peuplé mon enfance. Je suis content de les mettre sur scène et je ne veux pas leur mettre de perruque. Je ne veux pas les déguiser, ni les embellir ou les enlaidir. Un personnage de Tremblay, c'est José Malette s'il était fou. C'est Sylvie Drapeau si elle avait eu la vie de Thérèse. C'est vous, c'est moi si nous étions pris dans l'univers qui est le leur.

Propos recueillis et mis en forme par **ANNICK CHARLEBOIS**

La troupe des abonnés
du TNM
présente

Vie et mort du Roi Boiteux (La Naissance et l'Enfance)

de Jean-Pierre Ronfard
mise en scène de Michel Mony

Vendredi, le 3 juin 1994
au Théâtre du Nouveau-Monde



Billets en vente dès maintenant au guichet du TNM



DESSAU

CENTRE DENTAIRE
PIERRE TESSIER

*Nous sommes fiers de notre association
avec le TNM*



Au service des gens d'ici

MEDIACOM
EST FIER DE S'ASSOCIER
AVEC LE THÉÂTRE
DU NOUVEAU MONDE.

MEDIACOM

Depuis 1929 au Québec, l'affichage c'est Mediacom.

hélène loiselle

Polyvalente, curieuse, audacieuse, Hélène Loiselle suit un trajet qui ne ressemble à nul autre, un trajet qui l'a souvent menée hors des sentiers battus et qu'elle explore avec une rigueur et un ludisme exemplaires.

Elle a incarné depuis cinquante ans un nombre incalculable de personnages, tant sur scène que sur les ondes ou sur écran, le petit comme le grand. Plusieurs femmes qu'elle nous a livrées de la sorte sont demeurées inoubliables. Depuis les héroïnes classiques qu'elle a apprivoisées avec les Compagnons de Saint-Laurent jusqu'à la Lisette Tanguay débridée de *Sous un ciel variable*, elle a touché à tout, du répertoire étranger à la création québécoise, de la tragédie au boulevard.

Tout en suivant des cours, dans les années quarante, auprès des professeurs comme Charlotte Boisjoli, François Rozet et Jean Valcourt, elle fait huit saisons avec les Compagnons, lesquels lui permettent entre autres de jouer Racine, Musset, Rostand, la Juliette de Shakespeare. Après deux autres années d'études à Paris, elle entreprend le riche parcours à travers les théâtres et les dramaturgies que constituent sa carrière : on l'applaudira à l'Égrégore, à la Nouvelle Compagnie Théâtrale, au Théâtre du Rideau Vert, à la Compagnie Jean Duceppe, au Théâtre du Nouveau Monde, au Café de la Place, au Théâtre de Quat'Sous, dans de nombreux théâtres d'été...

Sur scène, elle a abordé tant les tragiques grecs (Sophocle) que les auteurs américains contemporains (Neil Simon), en passant par les Européens du tournant du siècle (Tchekhov, Ibsen, Pirandello) et les Français, de Corneille et Molière à Vitrac et Audiberti. Rappelons ses rôles dans *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, *l'Effet des rayons gamma sur les vieux-garçons* de Paul Zindel, *les Bonnes* de Jean Genet, *les Trois Sœurs* de Tchekhov, *les Sorcières de Salem* d'Arthur Miller... Elle a elle-même mis en scène, en 1980, une pièce de Pavel Kohout, *Pauvre assassin*, et elle a signé la traduction de *Normand le Conquérant*, de Alan Ayckbourn.

Parallèlement à ces plongées dans le répertoire d'ailleurs, elle a toujours été très proche de ce qui s'écrit ici. Elle a créé au fil des ans des textes de Gratien Gélinas (*Bousille* et *les Justes*), Françoise

Loranger (*Le Chemin du Roy*, *Médium saignant*), Marcel Dubé, Réjean Ducharme (*le Cid maghané*), Louis Saia et Claude Meunier (*les Voisins*), Yves Desgagnés et Louise Roy (*les Nouilles*)... Sans compter de nom-

breux personnages de Tremblay, que ce soit dans *les Belles-Sœurs*, *À toi pour toujours*, *ta Marie-Lou* ou bien sûr, *En pièces détachées*.

Son personnage de Robertine d'En *pièces détachées*, Hélène Loiselle l'a également créé à la télévision; ce n'est là qu'un des nombreux téléthéâtres auxquels elle a participé. Elle fut aussi de plusieurs téléromans: *Cap-aux-sorciers*, *Rue des Pignons*, *les Forges de Saint-Maurice*... Les plus jeunes téléspectateurs se souviennent encore des sorcières mémorables qu'elle a incarnées dans la série *Fanfreluche*. Elle a participé à un grand nombre de séries radio-phoniques, et elle lit encore fréquemment des textes littéraires à la radio. Au cinéma, ses apparitions sont toujours marquantes: rappels *Mon oncle Antoine* de Claude Jutra, *la Maudite Galette* et *Réjane Padovani* de Denys Arcand, *les Ordres* de Michel Brault, *les Contes de la rue Berri* de Paul Tana, *Doux Aveux* de Fernand Dansereau, *Sous les draps*, *les étoiles* de Michel Gariépy...

Depuis deux ou trois ans, tout en continuant à jouer au théâtre (*la Ménagerie de verre* au TPQ, *les Chaises* au Quat'Sous, *la Leçon d'anatomie* au Théâtre d'aujourd'hui), à la télévision (*Avec un grand A*, *Sous un ciel variable*) et au cinéma (*le Montréal vu par ...* de Michel Brault), Hélène Loiselle enseigne au cégep Lionel-Groulx et à l'École nationale de

théâtre. Elle a interprété en 1990, avec Pauline Julien, un spectacle de chansons et de textes consacrés aux poètes et aux romanciers. Le titre, *Voix parallèles*, témoigne à merveille du trajet de cette femme de parole. Sur les grandes scènes comme sur les plateaux plus intimes, cette passionnée de la création artistique donne vie, souffle et chaleur à tous les mots. Reprendre *En pièces détachées* plus de vingt ans après l'avoir créé, dans la peau de cette Robertine – devenue Albertine – qu'elle connaît intimement, c'est pour elle une aventure nouvelle et un réel acte d'amour.

DIANE PAVLOVIC



Le nœud d'*En pièces détachées*, c'est le groupe de cinq personnages qui forme La Famille. Je les ai rencontrés. Cette entrevue à cinq, tout comme celle de René Richard Cyr et celles des concepteurs du spectacle, a été effectuée au tout début des répétitions.

DRAME POUR 5 ACTEURS ET UNE VOIX HORS-CHAMP

PROLOGUE

HÉLÈNE LOISELLE : « La recherche de l'acteur n'est jamais terminée. Chaque soir, il se produit sur scène ou dans la salle quelque chose qui sans " bousculer " complètement le spectacle, le rend différent de celui de la veille. »

SCÈNE 1

Duo. De la rencontre d'un personnage vingt ans après. Réinventer sa réalité...

HÉLÈNE LOISELLE : « J'essaie d'être aussi " vierge " que possible quand j'aborde une nouvelle production. Parfois c'est plus difficile... J'ai créé le personnage d'Albertine au théâtre et à la télévision il y a vingt ans et forcément, je m'en souviens encore... Je dois prendre une distance par rapport à cette première production pour arriver à me mettre au service de ce qu'on veut en faire aujourd'hui. A l'époque, on avait joué cette pièce dans un style, dans un décor tout à fait réaliste, alors que René Richard tient beaucoup à éviter un misérabilisme qui rendrait la pièce un peu " folklorique ". Pour me rapprocher du dépouillement du décor, je me suis mise à vouloir enlever de mon jeu toute exagération, tout excès. Je dois maintenant prendre un autre virage pour ré-humaniser le personnage. Ça devrait donner un genre de réalisme abstrait si je puis me permettre... Parce qu'on a rien à quoi se raccrocher ! Est-ce que j'oublie qu'Albertine fait de l'arthrite, comme le suggère l'auteur ? Est-ce que je vais aussi loin dans la déformation du langage qu'on le faisait il y a vingt ans ? C'est un équilibre délicat ! A l'époque, on péchait peut-être par excès. On voulait tellement



LA FAMILLE. PHOTO : MARTIN SAVARD

se nourrir de la réalité qu'on empruntait les distorsions de langage de plusieurs personnes et on les donnait toutes au même personnage. Alors que dans les faits, les gens déformaient peut-être quelques mots précis, mais pas tous ! On allait bien au delà des déformations que Michel Tremblay avait écrites. Peut-être que ce n'est plus nécessaire... Je crois que je ne dirai pas " abandonner "... »

RENÉ RICHARD CYR : « La pièce de Michel Tremblay n'est pas réaliste. Je n'ai jamais vu neuf femmes dire en même temps « franchement madame Tremblay vous êtes pas mal sans cœur... » Je sais que je n'aide pas les acteurs avec l'absence d'accessoires, avec le décor stylisé. Mais la réalité de cette œuvre ne se situe pas au niveau de sa forme, elle est dans le détail du jeu, dans le corps des acteurs, dans la vérité de leurs émotions. »

SCÈNE 2

Quatuor. De l'actualité de la pièce. Ici, maintenant...

JOSÉ MALETTE : « Je ne crois pas qu'on puisse déjà dire que nous jouons une pièce historique. »

HÉLÈNE LOISELLE : « Hélas ! parce qu'il y a beaucoup de choses qu'on voudrait bien voir évoluer ! »

SYLVIE DRAPEAU : « À divers niveaux, on se reconnaît tous dans ces personnages. Cette pièce est encore dangereusement actuelle. C'est presque gênant parce que... »

HÉLÈNE LOISELLE : « On se dit qu'on devrait être rendus plus loin que ça. Ça a changé un peu socialement depuis vingt ans, mais la misère morale est toujours là, elle est toujours la même. Toutes les questions de dépendance, de rapports malsains, ce nid de vipères qu'est la famille... »

en pièce

Ent

RENÉ RICHARD CYR : « Qu'est-ce qu'elle nous raconte cette famille, sinon une incroyable interdépendance émotive et financière... Ce qui unit Albertine, Thérèse, Gérard, Marcel et Joanne, c'est sans doute la paranoïa et la peur de la vie qu'ils ressentent tous à des degrés différents. Ces sentiments-là sont de toutes les époques. Thérèse et Marcel avaient tous les deux le goût de s'en sortir. Y'en a une qui est passée par la drogue, l'alcool, l'autre par la folie. »

SCÈNE 3

Quintette débridé. Du propos de la pièce et de la folie.

La portée de cette pièce reste donc la même ?

HÉLÈNE LOISELLE : (Silence, puis timidement) « Bien...Il y a la fin... » (On sent qu'elle soulève une question épineuse qui préoccupe et trouble tout le groupe. Soudainement ils ne sont plus en entrevue, ils sont en processus de travail, ils cherchent ensemble. Cette fin, dont parle Hélène Loiseau, c'est la dernière réplique de la pièce. Celle de Marcel qui dit que lui, il est capable de tout faire.) « On se demande qu'elle est la conclusion de tout ça... Il me semble qu'il y a vingt ans, on ne se posait pas la question de la même façon... »

SYLVIE DRAPEAU : « Jusqu'à la dernière réplique tout a un sens, on dit aux gens « on est plus capable de rien faire, alors faites quelque chose ! » Avec cette dernière réplique, on dirait qu'on leur propose la fuite dans la folie comme solution ! »

pièces détachées :

La Revue de Famille

JOSÉ MALETTE : « Je ne suis pas certain que c'est ce que le public va recevoir... On voit évoluer Marcel, on voit qu'il n'est pas si bien que ça, qu'il est incapable d'entrer dans la réalité... »

LUC PROULX : « Et si comme spectateur, on me présentait ce personnage-là comme celui qui peut faire quelque chose, il me semble que je refuserais cette solution-là ! Je refuse de laisser l'avenir de ma société, mon avenir entre les mains d'un fou ! »

HÉLÈNE LOISELLE : « Peut-être... Il est vrai que dans la pièce il n'y a aucun personnage qui propose une solution satisfaisante. Chacun a son moyen de fuite à lui, mais aucun d'entre eux présente une option à laquelle le public puisse adhérer. Pas plus Marcel que les autres membres de la famille. Mais les gens vont s'attacher à Marcel... Il est à la fois attirant et effrayant... »

SCÈNE 4

Sextuor. Du lieu trop petit ...

(Le lieu dans lequel évoluera la Famille devrait être très exigu. Les acteurs le savent. Et sa seule mention suffit à les enflammer de nouveau. On sent tout de suite que là aussi il y a questionnement ! L'idée n'est perçue que comme une contrainte supplémentaire. Au fur et à mesure qu'ils en parlent ensemble, on dirait qu'ils l'approprient et exorcisent la peur qu'ils en ont. Ils réalisent toute la portée de ce choix et tout ce qu'il pourra communiquer aux spectateurs. Parfois, en contraignant les acteurs, on aide considérablement le théâtre...)

LUC PROULX : « À la première mise en place, je me sentais tellement maladroite, je n'osais pas bouger. »



MARIE-FRANCE LAMBERT (PIERRETTE), SYLVIE DRAPEAU (THÉRÈSE), GUYLAINE TREMBLAY (MADO), MARIE-FRANCE MARCOTTE (LISE)
PHOTO : MARTIN SAVARD

MARIE-JOSÉE POIRIER : « On était tous comme paralysés. »

SYLVIE DRAPEAU : « Paradoxalement, cette exiguité donne une très grande place émotive. On est toujours ramené à soi-même et on devient tous très provoquants pour les autres. »

JOSÉ MALETTE : « On est près des réactions de nos partenaires. On ne peut rien dissimuler. »

LUC PROULX : « Pourtant ce sont tous des personnages qui essaient de se cacher les uns des autres. Là, c'est impossible. Ils deviennent comme toujours à vif. »

HÉLÈNE LOISELLE : « On se cache mais on se cherche aussi ! Pour se nourrir de l'autre, se torturer, se distraire un peu, se savoir en vie. »

RENÉ RICHARD CYR : « Dans un espace aussi exigu, la plus petite action prend toute son importance et devient un moyen de fuir cet univers démesurément étouffant ! »

SCÈNE 5

Solo. Sur la fuite d'Albertine

Marcel fuit dans la folie, Thérèse dans l'alcool, Gérard dans la télévision... Quelle est la fuite d'Albertine ?

HÉLÈNE LOISELLE : « C'est la souffrance je crois. La souffrance répétée. L'éternel recommencement de la même torture. En fait, sa fuite, c'est se complaire dans cette souffrance. Mais il n'y a pas qu'elle dans cette situation. Toutes les voisines vivent le même drame. Seulement il faut avouer que c'est sa famille qui en offre le meilleur spectacle. La maison d'Albertine est le meilleur théâtre de la rue... »

essayait de faire parler Michel mais il ne disait rien et je crois qu'il avait raison... Je crois que ce serait une erreur d'interpréter Albertine telle qu'il l'a écrite par la suite. Il faut peut-être s'inspirer davantage des gens qui se promènent sur la rue, qui travaillent dans les petits restaurants de quartier, ou qui aujourd'hui, passent leur vie sur leur balcon... »

SYLVIE DRAPEAU : « Il faut simplement éviter que notre connaissance littéraire nous empêche de nous approprier ces personnages. On se doit de faire un spectacle de leur vie. Il faut utiliser notre énergie propre et personnelle. »

SCÈNE 7

Solo. De l'avenir

Quand on lit la pièce, il apparaît vite évident que le sort de Thérèse, Albertine, Gérard et Marcel est réglé. Ils ne s'en sortiront jamais. Qu'en est-il de Joanne ?

MARIE-JOSÉE POIRIER : « À ce stade-ci du travail, je ne suis pas encore arrivée à me convaincre que pour elle aussi, les dés sont jetés. C'est très difficile pour moi d'interpréter un personnage comme celui-là. Quand je lis la pièce en me demandant comment j'agirais dans la situation de Joanne, les réponses qui me viennent ne correspondent pas du tout à sa façon à elle de réagir. C'est

terrible de penser que malgré son jeune âge, elle a déjà perdu tout désir de changement, étouffé tout sentiment de révolte, toute étincelle de vie ! Je n'arrive pas encore à concevoir que sa vie soit terminée, qu'elle ne changera jamais. Il serait tentant de penser que, comme certains jeunes d'aujourd'hui, elle va fuguer, ou s'évader dans la drogue ou l'alcool comme sa mère, mais c'est encore pire que ça ! Elle ne tentera rien ! Et il faut qu'elle reste dans cet état inanimé pour que le public ne puisse pas se reposer sur elle, lui mettre entre les mains le pouvoir de changer la situation. Elle ne peut rien faire de plus que les autres. N'empêche que j'aurais souvent envie de la faire crier, se débattre, défoncer les murs de sa petite cellule étouffante ! Je vais tâcher de me retenir... C'est au public d'agir. »

SCÈNE 6

Trio. Du passé des personnages

Les Chroniques du Plateau Mont-Royal, que Tremblay a écrites après En pièces détachées, racontent le passé de vos personnages. Vous servez-vous de cette matière dans votre travail ?

LUC PROULX : « Je ne connaissais pas Les Chroniques. Quand j'ai vu, à la première lecture d'En pièces détachées, que Michel pouvait nous fournir des détails précis de la vie passée de nos personnages, je me suis donné comme devoir de les lire. Je les ai dévorées. Ça ne m'aide pas nécessairement à interpréter Gérard, mais ça clarifie mon rapport avec les autres personnages. »

HÉLÈNE LOISELLE : « Si on tenait compte de tout ce que Michel a écrit, il n'y aurait qu'une seule interprétation possible de ces personnages et ce n'est pas ça le théâtre. Quand on a monté En pièces détachées la première fois, on

Propos recueillis et mis en forme par
ANNICK CHARLEBOIS

l'histoire de l'oie.

Une coproduction des DEUX MONDES et du CENTRE NATIONAL DES ARTS

de Michel Marc Bouchard
mise en scène de Daniel Meilleur
scénographie de Daniel Castonguay
environnement sonore de Michel Robidoux
lumières de David d'Anjou

avec Alain Fournier et Yves Dagenais
marionnette manipulée
par Patricia Leeper

*Une pièce bouleversante,
d'une terrible actualité,
sur la transmission
de la violence*

Meilleure production théâtrale de la saison 1991
(prix décerné par le Conseil des arts de la
Communauté urbaine de Montréal)

Meilleure oeuvre de fiction (prix décerné par
le Gala du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean)

Meilleur texte créé à la scène (prix décerné par
l'Association québécoise des critiques de théâtre)

Meilleure production étrangère (prix décerné
par l'Union des critiques et chroniqueurs de
théâtre du Mexique)

Prix du Gouverneur général du Canada pour
les arts de la scène, 1993 (décerné par le
Centre national des Arts du Canada)

De retour
au Théâtre d'Aujourd'hui,
à Montréal, du 4 au 21 mai 1994

Depuis 1991, plus de 200 représentations dans
une cinquantaine de villes au Québec et au
Canada, en France, en Belgique, en Suisse, au
Mexique, en Écosse et en Allemagne.

ALAIN LORTIE

Conception de l'éclairage

Reconnu pour l'audace de ses éclairages de spectacles de variétés, Alain Lortie a collaboré, entre autres, avec des artistes aussi chevronnés que Robert Lepage et Peter Gabriel – US –, Michel Lemieux, Marie Chouinard, Diane Dufresne et LA LA LA Human Steps. Il a également signé les concepts d'éclairages des événements spéciaux du Festival de Jazz de Montréal, du défilé *La nuit de Montréal*, et de l'exposition *Transit 92*. Bien qu'il ait déjà apporté ses lumières à la compagnie Carbone 14, c'est cette production d'*En pièces détachées* qui aura le privilège de le voir pour la première fois mettre son talent au service d'un théâtre "à texte"...

René Richard ne voulait pas d'éclairages d'ambiance comme on en voit souvent au théâtre. Cette pièce permet de déborder cette « tradition théâtrale de la lumière » pour mettre de l'avant un éclairage très rock, très dirigé. Ce qui diffère de mon travail habituel, c'est que j'aurai à faire une lecture par rapport à la lumière, à appliquer mes images sur un texte. Mais je reste un outil au service de la création. Un outil mécanique et éphémère. Parce qu'il ne reste rien d'un éclairage, c'est insaisissable, et ça peut changer jusqu'à la dernière minute.

DANIEL CASTONGUAY

Conception du décor

En pièces détachées est la première collaboration de Daniel Castonguay avec René Richard Cyr. Parmi ses nombreuses réalisations, soulignons ses scénogra-

Les concepteurs

phies de *Lion dans les rues*, de *Traces d'étoiles* et de *Mademoiselle Julie*. Daniel est également un fidèle complice du Théâtre des deux Mondes où il a conçu les décors de *Pleurer pour rire*, *Lumiak* et *L'Histoire de l'Oie*. Sa grande polyvalence lui a valu d'œuvrer comme designer architectural et de signer l'environnement scénographique de la chorégraphe Danièle Desnoyers pour sa pièce *Ex-Voto*.

Il est fascinant de s'imprégner de la poésie, universelle et sans doute éternelle, de Tremblay. Le lieu où évolue sa pièce étant lui-même devenu un archétype de la société québécoise, il convient de ne pas faire l'erreur de répéter cette démonstration par quelques variantes décoratives. Cet archétype appartient au sublime. Ici, l'occupation spatiale n'est plus réduite à sa simple forme régionale. Elle flotte quelque part dans l'immense champ des possibilités.

LOU ARTEAU

Assistance à la mise en scène

Diplômée de l'École Nationale de Théâtre, Lou travaille avec René Richard Cyr depuis près de 10 ans. Elle l'a assisté pour *Le Malentendu* de Camus, *Bonjour, là, bonjour*, et était aux côtés de Benoît Brière et Stéphane Jacques à la création de leur spectacle *Nez à Nez*. Récemment, elle a également signé les éclairages de *Journée de Noce*

chez les *Cromagnons*, de *Cendres de Cailloux* et du *Don Juan* de Martine Beaulne. L'Association des critiques de théâtre a souligné son travail d'éclairagiste en lui décernant le prix des meilleurs éclairages pour l'année 1990-91.

Je suis le premier spectateur des metteurs en scène avec qui je travaille. La complicité et la confiance qui se sont établies entre René Richard et moi font qu'en répétition, il observe autant les acteurs que mes réactions. Dès qu'il voit passer un doute sur mon visage, il m'explique ce qu'il veut faire et me convainc qu'il a raison... ou bien il change ce qui cloche...

FRANÇOIS ST-AUBIN

Conception des costumes

Depuis sa sortie de l'École Nationale en 1984, François St-Aubin est de toutes les scènes et de tous les théâtres. A lui seul, René Richard Cyr l'a déjà engagé sur cinq productions : *le Temps d'une vie*, *Premières de classe*, *Un Simple soldat*, *l'Éveil du Printemps* et son tout récent *Apprentissage des Marais*. Ses costumes de *Cantate grise* et du *Prince Travesti* étaient en nomination pour le prix des meilleurs costumes de l'Association des critiques de théâtre. Avec *En pièces détachées*, il aborde pour la première fois l'univers de Michel Tremblay.

On a souvent vu les personnages de Tremblay caricaturés à outrance... Je crois qu'ils sont beau-

coup plus beaux, pleins, vivants que ça. Ma conception de costumes essaie d'accentuer leur individualité réelle en mettant en valeur leur tête, leur humanité. Cette idée de base se traduit par un concept d'une simplicité désarmante mais qui me pose un défi technique considérable. Et puis, il faut prendre soin des femmes sur la scène. Elles se font encore trop souvent "traiter", juger... On a choisi ces actrices pour ce qu'elles sont, ne les camouflons pas !

MICHEL SMITH

Musique

Il collabore depuis plusieurs années avec René Richard Cyr, qui lui laisse maintenant carte blanche... Au théâtre, on a pu entendre ses compositions dans *l'Apprentissage des Marais*, *le Malentendu*, *la Leçon d'anatomie*, *En attendant Godot*, *Bonjour, là, bonjour*... Soulignons également son installation vidéo-musique *Drive-in*, et son installation opératique *Disque vert et ses clartés*, où il crée une dramaturgie électroacoustique et des artefacts sonores live.

En mai prochain, le Festival de musique actuelle de Victoriaville présentera *Karel*, une œuvre pour bicyclettes musicales, pour laquelle il a créé, en collaboration avec le sculpteur Paskal Dufaux qui conçoit ces gigantesques *instruments mobiles*, la musique, la chorégraphie et les éclairages. Ce spectacle témoigne éloquemment de la démarche artistique originale de Michel Smith et de son souci de faire de la musique contemporaine un art populaire et accessible.

Macintosh - réseaux
4D - communications

J E A N L A S N I E R
c o n s u l t a n t

(514) 937-5225

Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault Inc.

Assurances générales

Vézina, Dufault et Associés Inc.

Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6

Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221



YVES RENAULD

en Pièces DéTachées

COMÉDIE TRAGIQUE DE MICHEL TREMBLAY MISE EN SCÈNE DE RENÉ RICHARD CYR

DISTRIBUTION

Thérèse	Sylvie Drapeau
Albertine	Hélène Loïsele
Marcel	José Malette
Joanne	Marie-Josée Poirier
Gérard	Luc Proulx
Pierrette	Marie-France Lambert
Lise	Marie-France Marcotte
Mado	Guyline Tremblay
Mme L'Heureux	Frédérique Collin
Mme Beaulieu	Marie-Denyse Daudelin
Mme Ménard	Pascale Desrochers
Mme Tremblay	Monique Gosselin
Mme Soucy	Danièle Lorain
Mme Bernier	Suzanne Marier
Mme Monette	Christiane Proulx
Mme Gingras	Dominique Quesnel
Mme Bélanger	Janine Sutto
Décor	Daniel Castonguay
Costumes	François St-Aubin
Éclairages	Alain Lortie
Musique originale	Michel Smith
Assistance à la mise en scène et régie	Lou Arteau
Accessoires	Michèle Gagnon
Coiffures et perruques	Pierre Lafontaine
Maquillages	Angelo Barsetti
assisté de	Sylvie Rolland

Nous tenons à remercier chaleureusement le Théâtre Petit à Petit/PàP2.

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Direction de production	Yvon Baril
Direction technique	Benoit Mathieu
Adjointe à la production	France Ouellet

DU 19 AVRIL AU 14 MAI 1994

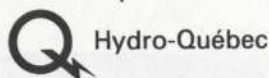
Mardi au vendredi, 20 h - samedi, 16 h et 21 h

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

84, rue Sainte-Catherine Ouest, métro Place-des-Arts

RÉSERVATIONS 866-8667 • INFO-GROUPES 866-8180

Une présentation de



CFGL
105,7 fm

MEDIACOM

La Presse

Commanditaires de soirées :

22 avril
et 6 mai



26 avril



29 avril



30 avril



L'Impériale

4 mai

Price Waterhouse

12 mai

McCarthy Tétrault
Avocats

13 mai



DÉCOR

Réalisé par	LES RÉALISATIONS N.G.L. inc
sous la supervision de	Pierre Lachance
assisté de	Eugène Dufresne
Menuiserie	Patrick Arzac, Denis Blais, Stéphane Boisvert, Denis Courtemanche, Hélène Desbiens, Jean-Marie Gardien, Michelle Girard, Raynald Lepage, Philippe Léger, Robert Rivard, Martin Roberge
Soudure	René Ross
Ingénieur-conseil	Pierre Raymond
Peinture scénique	LONGUE-VUE PEINTURE SCÉNIQUE
Transport	Arsenault Transport, R. Michel Lussier
Commissionnaire	Marc Giroux

COSTUMES

Réalisés dans les ateliers du TNM	
Assistant aux costumes et chef d'atelier	Luc DeGuisse
Coupe	Michel Proulx
Couture	Nicole Clément, Jocelyne Gauthier, Francine Lebœuf, Pierre Lépine
Teinture	Marie Boulanger
Tricot	Madame Desjardins

COMMUNICATIONS

Directrice du marketing et des communications	Nadine Marchand
Attaché de presse	Loui Mauffette
Adjointe au marketing et aux communications	Pascale Correia
Assistant aux relations de presse	Benoît Lagrandeur
Concept graphique	Folio et Garetti
Photo de l'affiche	Jean-François Bérubé
Photos de production	Yves Renaud
Photos du programme	Martin Savard
Rédaction	Diane Pavlovic
Rédaction du programme	Annick Charlebois
Vente de commandites	Communaction Johanne Demers
Vente de publicité dans le programme	Montréal Média Communications
Impression du programme	Imprimerie P.L.

ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef machiniste	Pierre Lemieux
Chef électricien	Gordon Page
Chef sonorisateur	Robert Zakrewski
Chef accessoiriste	Sylvain Tremblay
Chef habilleuse	Denise Lessard

Les techniciens de scène et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliés à la Fédération des Travailleurs du Québec.

jean-jacques
fauchois
fleurs

...à le théâtre à fleur de peau

LIVRAISON

4008, rue Saint-Denis, tél.: 844-6576 ☎ 1, Westmount Square, tél.: 932-0200



*f*ière bière à l'arôme
malté, à la texture
mousseuse, à la robe
acajou

**BIÈRE BRUNE
GRIFFON**

.....
**BRASSERIE
MCAUSLAN**



**MARTINE
HENAULT**

ENCADREMENTS

430 ST-FRANÇOIS-XAVIER MONTRÉAL (QUÉBEC) H2Y 2T3
514-287-1064 FAX: 287-1480

70^e Anniversaire

Le TNM en fête... **bénéfiCe**

Sous la présidence d'honneur de messieurs Claude Dubois du Groupe Transcontinental GTC et Claude Dubois, chanteur, compositeur et interprète, le Théâtre du Nouveau Monde a renoué le 7 mars dernier avec sa tradition des grandes soirées bénéfiques.

À l'occasion d'une représentation spéciale de la pièce *Andromaque* mise en scène par Lorraine Pintal, plus de 600 personnes du milieu des affaires et du milieu culturel se sont rencontrées pour une fête bénéfique hautement théâtrale qui a non seulement atteint, mais dépassé ses objectifs. Quatuor à cordes, menuets et autres gourmandises ont ravi nos invités recréant l'ambiance et le charme du 17^e siècle français.

Au nom des présidents d'honneur, du président du conseil d'administration, monsieur Paul Gobeil et de Lorraine Pintal, directrice générale et artistique, la Fondation du Théâtre du Nouveau Monde remercie et rend hommage à tous les membres du comité d'honneur pour leur participation enthousiaste, à tous les nombreux commanditaires pour leur générosité et leur ingéniosité et à tous les bénévoles qui ont consacré temps et énergie pour faire de cette fête un pur ravissement. Merci à tous et à l'année prochaine !

du décor

La LocAnDiERa en nomination pour le Grand Prix du CACUM

La Locandiera de Carlo Goldoni, dans une mise en scène de Martine Beaulne qui a tenu l'affiche au TNM du 16 novembre au 11 décembre et en supplémentaires jusqu'à Noël 93 a été mise en nomination pour le Grand Prix du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal qui salue l'excellence du travail des artistes montréalais.

Les comédiennes et comédiens de *La Locandiera*, les équipes de conception et de production se sont joints à monsieur Paul Gobeil et à madame Lorraine Pintal pour assister à la réception donnée à l'hôtel Reine-Élisabeth le 14 mars. Le Grand Prix d'une valeur de 25 000 \$ a été décerné au Musée d'art contemporain à qui le TNM offre toutes ses félicitations.

La Locandiera réouvrira sa *locanda* sur la scène du TNM dès le 14 juin pour le plus grand plaisir de tous ceux et celles pour qui l'été est propice à du grand théâtre en plein cœur de la ville.

LES BeAuX DimAnchEs en tournée

Depuis le 31 mars, l'équipe des *Beaux Dimanches* effectue une tournée à travers la province et visitera 13 villes du Québec. La production s'arrêtera 6 jours au CNA à Ottawa du 11 au 21 mai et au Théâtre de la Ville à Longueuil le 29 avril (670-1616).

C'est un rendez-vous à ne pas manquer avec Raymond Bouchard, Robert Gravel, Louise Marleau, Marie Michaud, Guy Nadon, Jean-René Ouellet, Brigitte Poupert, André Robitaille, Stéphane Simard, Marie Tifo et Marthe Turgeon.

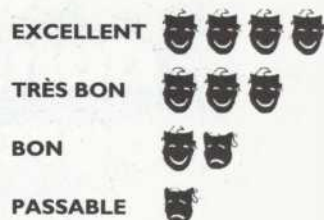
En collaboration avec l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada et Métro-Richelieu.

En priMEuR

Le lundi 9 mai à 20 h, soyez les premiers à découvrir, lors d'une lecture publique sur la scène du TNM, la nouvelle pièce de Michel Tremblay, *En circuit fermé*, dans une mise en lecture de René Richard Cyr.

Qu'en pensez- VOUS ?

Votre opinion compte pour nous. À la sortie du théâtre, vous avez la possibilité de nous donner votre avis sur le spectacle de ce soir. Vous trouverez un kiosque de vote et quatre séries de cartons de couleurs différentes portant un code facilement identifiable :



Déposez le carton de votre choix dans la boîte prévue à cet effet et le tour est joué !

Voici les résultats du vote des spectateurs pour *Andromaque* de Jean Racine :

- 37% ont accordé 4 masques
- 37% ont accordé 3 masques
- 18% ont accordé 2 masques
- 8% ont accordé 1 masque

Lecture publique de JeAnne DARK

Le 25 avril 1994 à 20 h, le TNM présentera en lecture publique la pièce *Jeanne Dark* de Bertolt Brecht sous la direction de Lorraine Pintal. La distribution comprend Marc Béland, France Castel, Jacques Godin, Catherine Sénart et plusieurs autres. Une discussion animée par madame Pintal suivra. Ces soirées sont offertes gratuitement aux abonnés du TNM et sont ouvertes au grand public. Les billets au coût de 10 \$ sont maintenant disponibles au guichet.

ABB

PUBLICITÉ

MONTREAL MEDIA

845-2139

**Désolés.
Impossible
d'applaudir
le talent
dans un
programme.**

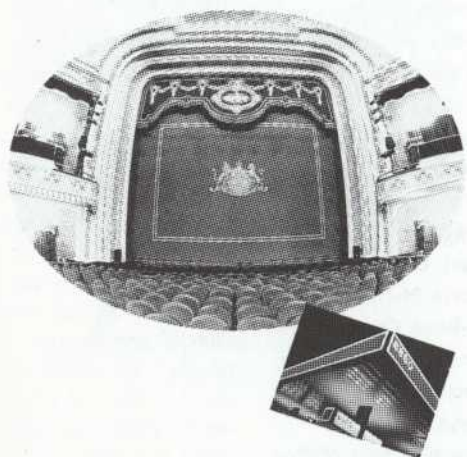
Je pense donc je lis

La Presse



Desjardins

DERRIÈRE CE RIDEAU, SE CACHE
UNE DISTRIBUTION DE PLUS DE 15 000 RÔLES.



LES CANADIENS RECONNAISSENT EN L'IMPÉRIALE, UNE ENTREPRISE SUR LAQUELLE ILS PEUVENT COMPTER. MAIS PLUSIEURS TROUPES DE THÉÂTRE COMPTENT AUSSI SUR LE SOUTIEN DE NOS 15 000 EMPLOYÉS. GRÂCE À NOTRE AIDE FINANCIÈRE, PLUSIEURS SPECTACLES VOIENT LE JOUR. ET GRÂCE À NOS PROGRAMMES QUI FONT DÉCOUVRIR AUX JEUNES LES ARTS DE LA SCÈNE, NOUS CONTRIBUONS À FAIRE DU CANADA UN LIEU CULTUREL OÙ IL FAIT BON VIVRE.

L'Impériale 

TRAVAILLER
ENSEMBLE
AU
RAYONNEMENT
DES ARTS
ET DE
LA CULTURE...

UNE VOLONTÉ, UN ENGAGEMENT

 **PRATT & WHITNEY
CANADA**

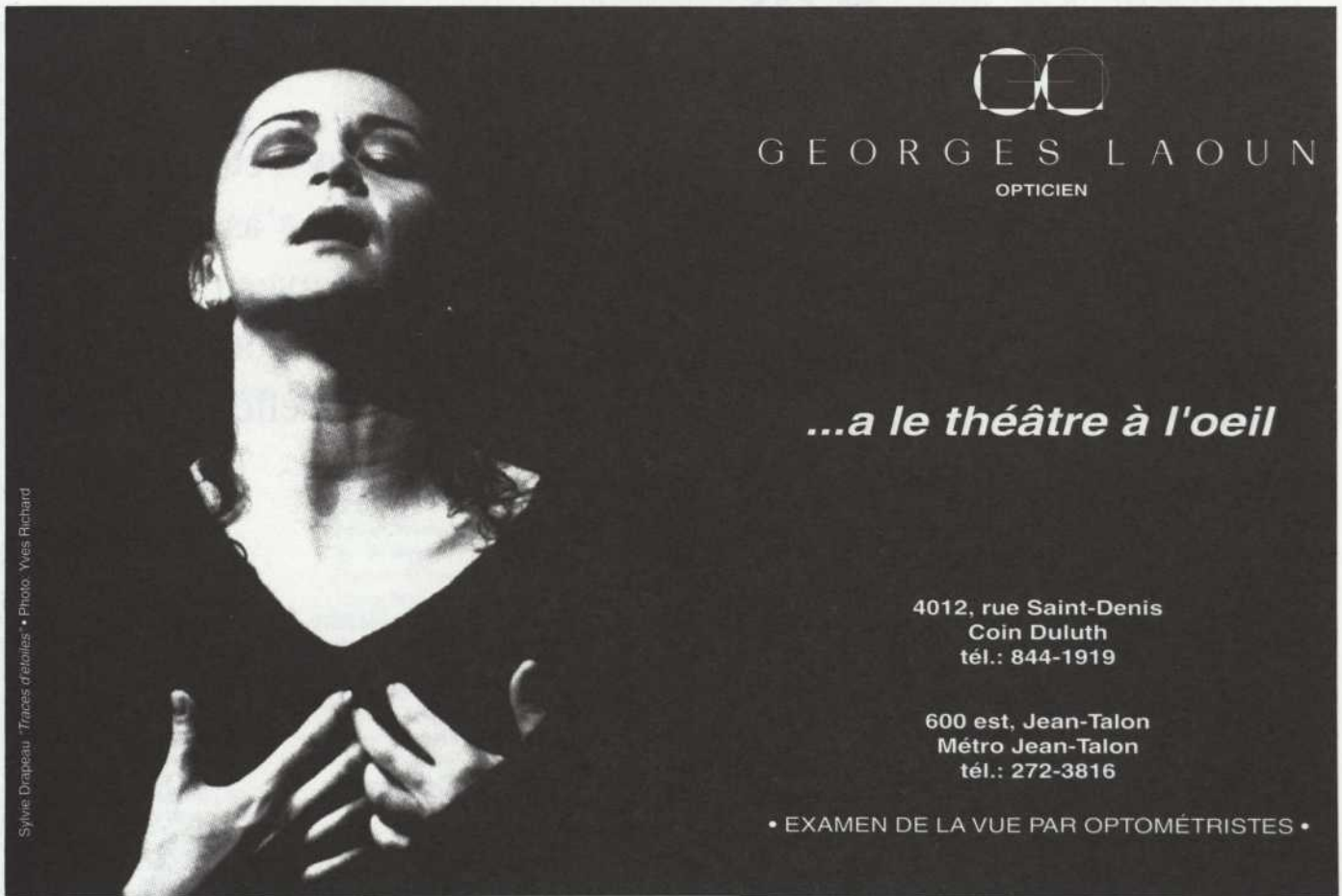




**théâtre
du nouveau
monde**

De **CARLO GOLDONI**
 Traduction de **MARCO MICONE**
 Mise en scène de **MARTINE BEAULNE**

De retour dès le 14 juin

LA LOCANDIERA




GEORGES LAOUN
 OPTICIEN

...a le théâtre à l'oeil

4012, rue Saint-Denis
 Coin Duluth
 tél.: 844-1919

600 est, Jean-Talon
 Métro Jean-Talon
 tél.: 272-3816

• EXAMEN DE LA VUE PAR OPTOMÉTRISTES •

Sylvie Drapeau - Traces d'étoiles - Photo: Yves Richard

Jet tours

LA FRANCE

SÉJOURS EN APPARTEMENTS

UNITÉS MODERNES ET FONCTIONNELLES SUR LA CÔTE D'AZUR, EN CORSE, EN BRETAGNE ET EN VENDEE.

À partir de

413\$

par semaine, en studio, pour avril et mai.

Les unités sont équipées de vaisselle, d'un lave-vaisselle, draps, linge de toilette, TV couleur avec câble et téléphone accès direct.

Jet tours

LA FRANCE

SÉJOURS EN HÔTELS

UN CHOIX DE PLUS DE 150 HÔTELS, AU CENTRE DE PARIS, EN BANLIEUE, À EURO-DISNEY, SUR TOUTE LA CÔTE D'AZUR ET LA PROVENCE.

À partir de

58\$*

*Prix par personne, par nuit, base 2, petit déjeuner inclus.

Jet tours

LA FRANCE

SÉJOURS EN LOGIS

300 LOGIS RÉPARTIS SUR TOUT L'HEXAGONE. BONS D'HÉBERGEMENT «OUVERTS» DE LA CHAÎNE LOGIS DE FRANCE.

À partir de

43\$*

*Prix par personne, par nuit, base 2, petit déjeuner inclus.

**CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES
OU JET TOURS (514) 285-0088 ET DEMANDEZ
NOTRE BROCHURE ÉTÉ 94.**

Détenteur d'un permis du Québec.

Pour tout l'**Art** du monde

Price Waterhouse



Comptables agréés, conseillers en gestion

McCarthy Tétrault
est heureux de s'associer au
Théâtre du Nouveau Monde,
un pilier de notre vie
culturelle.

McCarthy Tétrault
Avocats

MONTRÉAL

"Le Windsor"
1170, rue Peel
Montréal (Québec)
H3B 4S8
Tél. : (514) 397-4100
Télec. : (514) 875-6246

QUÉBEC

112, rue Dalhousie
Bureau 201
Québec (Québec)
G1K 4C1
Tél. : (418) 692-1532
Télec. : (418) 692-4354

VANCOUVER • CALGARY • LONDON • TORONTO • OTTAWA • LONDRES

Nous tenons à remercier tous ceux qui nous soutiennent financièrement

Le ministère de la Culture du Québec

Le Conseil des Arts du Canada
Le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal

Les grands sociétaires du TNM

CFGL 105,7 FM

Hydro-Québec

La Presse

Mediacom

Méto-Richelieu

Les sociétaires du TNM

ABB

Aican

Banque nationale du Canada

McCarthy Tétrault

Mouvement Desjardins

Pratt & Whitney Canada

Les associés du TNM

Bell

Compagnie Pétrolière

Impériale Ltée

Gaz Métropolitain

Imasco

La Brasserie McAuslan

Petro-Canada

Price Waterhouse

Nos abonnés de soutien

Air Liquide Canada
Assurance-vie Desjardins
Bell Canada
Burns Fry
Cantel Québec
Celanese Canada
Compagnie d'assurance Standard Life
Culinar
Domtar
Gazoduc TQM
Gestion de textile Laverdure
Groupe DMR
Groupe Mallette Maheu
Groupe Val Royal
Les Industries Dettson
Les Placements T.A.L.
Les Poudres métalliques du Québec
Lévesque, Beaubien, Geoffrion
Loto-Québec
Magil Laurentienne
Mongeau Gouin Côté Roy
Ogilvy Renault
Québecor
Rôtisseries St-Hubert
Scotia McLeod
SNC-Lavallin
Sobeco Ernst & Young
Sodarcam
Sofati
Soprin expert-conseil
Télélobe
Télé-Métropole
Trust Royal
Woods Brouillette Des Marais
M^r Jean-Pierre Belhumeur
M^r Jean-François Giroux

Et nos donateurs

Atelier de Théâtre d'Art de Montréal,
Banque Nationale de Paris,
Banque Royale du Canada,
Boutique Deslongchamps,
Caisse populaire Desjardins de la Maison de Radio-Canada,
Cogeco,
Distribution Richelieu,
Équipe Spectra,
Fondation Yvon Boulanger,
Galerie d'art René Savoie,
Hudon et Deaudelin,
Hudson's Bay Company,
Leméac,
Les deux Mondes, cie de théâtre,
Les Industries C-Mac,
Lévesque Beaubien Geoffrion,
Martin International,
Multi Média,
O'Vertigo danse,
Ouimet Cordon Bleu,
RBC Dominion Valeurs Immobilières,
Sico,
Théâtre Sans fil,
Trizart,
UAP,
Univa.
Denise Angers,
Gisèle Angers,
Pierre Asselin,
François Barbeau,
Marc Beaugrand-Champagne,
Marc Béland,
Pierre Bellerose,
Françoise Berd,
Jean Bernatchez,
Brigitte Bernier,
Reynald Bigras,
Lise Bisson,
Jean Blais,
Marielle Bohémier,
Charlotte Boisjoli,
Francine Bouchard,
Michel Marc Bouchard,
Denis Boudrias,
Jacques Boulanger,
Robert Bourque,
Sylvain Brault,
François Bruderlein,
France Brunet,
Paul Buissonneau,
Pascale Bussièrès,
Éric Cabana,
Yvan Canuel,
Robert Charbonneau,
Céline Charette,
Louise Charette,
Violette Chauveau,
Michel Comeau,
Jean Corriveau,
Michel Côté,
Michel Crête,

Isabelle Cyr,
Denise L. Dagenais,
J.-F. De Belleval,
Hélène de Billy,
Jacques Desforges,
Yves Desgagnés,
Ginette Desjardins,
Pierre Desjardins,
Daniel Dô,
Céline Doré,
Thérèse Doyon,
Michel Drainville,
Lucie Dubuc,
André Ducharme,
Réjean Ducharme,
Lorraine Duguay,
Hélène Dumas,
Michel Duplessis,
Gilles Dupuis,
Louissette Dussault,
Murielle Dutil,
Denis Duval,
Ariane Émond,
Charles Fariola,
Marc Favreau,
Jacques Fontaine,
Paul-André Fortier,
Denise Fortin,
Martine Francke,
André Gagnon,
Jacques Galipeau,
Gabriel Gascon,
Benoît Girard,
Marcel Girard,
Jacques Godin,

Allan B. Gold,
Camille Goodwin,
Marie-Claude Goodwin,
Nathalie Goodwin,
Françoise Graton,
Robert Graton,
Georges et Lucille Groulx,
Hervé Guay,
Raymonde Guay,
Micheline Guertin,
Élise Guibault,
Marjolaine Hébert,
Germain Houde,
Monique Jérôme Forget,
Louise Jobin,
Monique Joly,
Roger Joubert,
Pauline Julien,
Maryvonne Kendergi,
Georges L'Espérance,
Pierre Lachance,
Serge Laflamme,
Louise Lafond,
Marc-Antoine Laforte,
Raymond Laliberté,
Robert Lalonde,
Phyllis Lambert,
Laurent Lapierre,
François Laplante,
Roland Laroche,
André Le Coz,
Véronique Le Flaguais,
André Leclerc,

Jean-Claude Legal,
Colette Lemieux,
Monique Lepage,
Roland Lepage,
Normand Lévesque,
Hélène Loisel,
José Malette,
Alain Manseau,
Jean Marchand,
Jovette Marchessault,
Suzanne Marier,
Diane Martel,
Alexis Martin,
Régine Martin,
Monique Mercure,
Marie Michaud,
Marco Micone,
Monique Miller,
Michelle Montplaisir,
Marie-Josée Monty,
Francine Moreau,
Roland Morin,
Guy Nadon,
Gabriel et Lorraine Neyron,
Yves Nicol,
Arsène Noël,
Jean-René Ouellet,
Jean-Louis Paris,
Janine Paquet,
Gilles Pelletier,
Robert Petrelli,
Béatrice Picard,
Nathalie Plourde,
Gérard Poirier,

Adèle Reinhardt,
Yves Renaud,
Roland Richard,
Claude Richer,
Geneviève Rioux,
Michèle Robert,
Michel Robison,
Carmen Robinson,
Gilles Rochon,
Marie-F. Rochon,
Marie-Andrée Roussel,
Jean-Louis Roux,
Denis Roy,
François Rozon,
Monique Mercure,
Gisèle Schmidt,
Catherine Sénart,
Gilbert Sicotte,
François Somlo,
Linda Sorgini,
François St-Aubin,
Janine Sutto,
Pierre Tessier,
Lucie Thériault,
Huguette Thibault,
Yvon Thiboutôt,
Suzanne Tisdale,
Michel Tremblay,
Yvon Vaillancourt,
Louise Vien-Mauffette,
Louise Vigeant,
Neilson Vignola,
Lionel Villeneuve,
Julie Vincent,
Han Zhenhu.



Broche en or, Prix Gascon-Roux du TNM 1992-93

WALTER SCHLUEP
Bijoutier ~ Orfèvre

306-B Place d'Youville, Vieux Montréal

• sur rendez-vous •

TEL. 844 0964



4097 ST-DENIS, MONTRÉAL. 847.0184

Le Champerrret

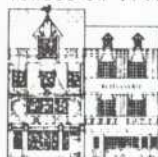
Tous les soirs, de 17 h à 22 h

50, boul. René-Lévesque Ouest
(près du TNM)
Tél.: 874-9090



Au Poulet Doré

fondée en 1947



Là où chaque
"Poulet doré"
est un délice
depuis plus
de 40 ans

«Nous offrons
10%
de rabais à toute la
clientèle du TNM»
(sur présentation du billet
de théâtre)

340 est, rue Sainte-Catherine
Montréal, Qué. H2X 1L7

288-2441

LE RAFFINEMENT DE LA CUISINE ITALIENNE

la sila

VENEZ À L'AVANT-SPECTACLE!

OUVERT À PARTIR DE 17H30
2040, ST-DENIS, MONTRÉAL, CANADA
844-5083

STATIONNEMENT À L'ARRIÈRE



*Café restaurant
jardin terrane*

222, rue Laurier o.
Montréal 495-4961



3635 rue Saint-Denis,
angle Chérier
843-4308

WITLOOF

RESTAURANT BELGE

3619 St-Denis, Montréal
Québec H2X 3L6

Tél.: 281-0100



**Ouvert
7 soirs**

99, Laurier ouest
Montréal H2T 2N6
Tél.: 271-3095
Fax: 272-6699

HYPNOTHÉRAPIE

DANIEL COSSETTE HYPNOTHÉRAPEUTE DIPLÔMÉ

- Tabac
- Stress
- Anxiété
- Complexe
- Obésité
- Bégaiement
- Insomnie
- Mémoire
- Phobie
- Asthme
- Problème de peau
- Dépression
- Confiance
- Etc...

350 est, boul. St-Joseph
bureau 101-B, Montréal

274-2686

RELEVÉS EXPERTISES
PLANIFICATION
PROGRAMMATION



ALMAQ MATHIEU
ARCHITECTE

410-247, RUE SAINT-NICOLAS, VIEUX-MONTRÉAL, QC H2Y 2P5
TÉLÉPHONE et TÉLÉCOPIEUR: (514) 285-2125

CENTRE DENTAIRE PIERRE TESSIER

4271 BEAUBIEN
729-1017

DR PIERRE TESSIER
DR BENOIT DESJARDINS

LA *fondation* DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMITÉ EXÉCUTIF

Président **Paul Gobeil**, président du conseil d'administration, Domtar inc. et vice-président du conseil d'administration, Métro-Richelieu inc.
Vice-présidente **Renée Lacoursière**, première directrice des services linguistiques et des relations publiques, Bell Québec
Vice-président **Claude Langlois**, directeur général, Centre d'Arts Orford
Trésorier **Peter Duffield**, président, R.F.I. Industries Ltée
Secrétaire **Jean-Pierre Belhumeur**, avocat associé, Stikeman Elliott

ADMINISTRATEURS

André Bombardier, vice-président du conseil, Bombardier inc.
Claude Corbo, recteur, Université du Québec à Montréal
Michel Crête, président directeur général, Loto Québec
Claude Dubois, consultant, Groupe Transcontinental GTC Ltée
Germaine Gibara, consultante
Gilles Hébert, directeur général adjoint aux affaires corporatives, CECM
Fernand Lalonde, avocat associé, Ahern, Lalonde, Nuss, Drymer
Jacques O. Nadeau, premier vice-président et directeur administratif, Scotia McLeod inc.
Michel Ostiguy, président, BOS
Raymond H. Proulx, consultant en ressources humaines
Louise Rousseau, directrice, projets spéciaux, Imasco Ltée

ÉQUIPE DU TNM

Directrice générale et artistique **Lorraine Pintal**
Directrice administrative **Stéphane Leclerc**
Directeur de production **Yvon Baril**
Directrice du marketing et des communications **Nadine Marchand**
Attaché de presse **Loui Mauffette**
Adjointe au marketing et aux communications **Pascale Correia**
Vente de commandites **Communion Johanne Demers**
Directeur technique **Benoit Mathieu**
Adjointe à la production **France Ouellet**
Contrôleur **Monique Besner**
Secrétaire de direction **Micheline Gingras**
Archiviste-réceptionniste **Christian Beaulieu**
Gérant du théâtre **Daniel Asselin**
Chef machiniste **Pierre Lemieux**
Chef électricien **Marc Raymond**
Chef sonorisateur **Robert Zakrewski**
Chef accessoiriste **Sylvain Tremblay**
Chef habilleuse **Denise Lessard**
Abonnement **Claudette Lamoureux**
Vente de groupes **Céline Thivierge**
Billetterie **Pierre Drolet, France Fournier, Véronica Gill, Louise-Hélène Lacasse, Patrick Lamontagne, Ginette Mann, Christine O'Doherty, Virginie Rouyère**
Accueil **Chantal Besner, Normand Bréard, Roland Bréard, Élane Désorcy, Judith Gougeon, Chantal Laplante, Jacques Leblanc, Yves Lemelin, Diane Lequy, Marie-Josée Lévesque, Martine Lévesque, Isabelle Malboeuf, Robert Mangaillou, Maryse Pothier, Philippe St-Onge, Éric Sauriol**
Surintendant du théâtre **Paul Brossard**
Concierges **Alain Lévesque, Robert Mangaillou, Daniel St-Jean**

Les techniciens de scène et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec

Le Théâtre du Nouveau Monde est membre de Théâtres Associés Inc. (TAI)



...enaire.

Rodrigue, as-tu du coeur ?

**VRAIE
SEMBLANCE**

*Jeu d'ombres, jeu de lumières...
Derrière les masques et sous
nos yeux, le théâtre jette un regard
qui résonne au coeur même
de la raison. Alcan est heureuse
d'appuyer ceux et celles qui par leur jeu
donnent un sens nouveau à nos émotions.*

Le véritable

PRO TCM 1994.04.19X